

BOURVIL, POÈTE DU BAL PERDU

UN SPECTACLE DE
DAMIEN GOUY
ET BENJAMIN KERAUTRET


SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES





Damien Gouy et son complice Benjamin Kerautret s'emparent du répertoire de Bourvil pour donner à réentendre ses textes emplis d'humanité et de tendresse.

A travers 15 chansons et 10 textes, ils ont voulu mêler les différents univers qui ont forgé la carrière du grand acteur : l'opérette, la variété, la radio, le chansonnier.

Accompagnés de deux musiciennes classiques au violon et violoncelle, ils vous proposent un voyage à travers les années Bourvil, mêlant les « tubes » comme *Salade de fruit*, *C'était bien*, *La balade Irlandaise*, *Ma p'tite Chanson*, *La tactique du gendarme*, *Les Crayons*, avec d'autres œuvres à découvrir comme *La Route Fleurie*, *Musique musique*, *Pas d'chance*, *Fredo l'porteur* et autres textes portés à la scène ou à la télévision.

Voici donc un comédien qui chante pour vous embarquer dans ce voyage d'une heure quinze, en complicité joyeuse : chanter, rire, pleurer, se consoler.

Une jeune équipe fait résonner ce répertoire non pas pour se complaire dans la nostalgie d'un bal perdu, mais bien pour affirmer que les grands textes sont universels, et que cinquante ans après la mort du grand comédien, son humanité est bien présente, et qu'elle nous touche encore profondément.

Poète du bal perdu

Tout le monde connaît ce grand acteur populaire du siècle dernier. Peu de gens savent qu'il démarra sa carrière par le cabaret, écrivant ses propres textes après avoir imité ceux de Fernandel, puis venant à la scène par l'opérette, avant de devenir ce monstre sacré du cinéma français.

Après s'être penché sur les textes de Raymond Devos, nous voulions une nouvelle fois interroger ce répertoire oublié, se plonger dans une forme de théâtre musical comme on n'en trouve plus guère, entre textes et chansons, à la fois drôles et poétiques, mêlant douceur et mélancolie avec un humour naïf.

André Bourvil s'était créé ce personnage d'« imbécile heureux » et le plaisir de réinterpréter ses mots sans être dans l'imitation était un beau défi en tant que comédien.

L'envie également de porter un spectacle plus musical et léger était présente.



Extrait

Musique ! Musique ! Musique !
L'Univers ne serait qu'un chaos
Sans tes sol, sans tes mi, sans tes do
Musique
Musique ! Musique ! Musique !
L'Univers ne serait qu'un fatras
Sans tes ré, sans tes mi, sans tes fa
Ah oui, je t'aime, musique, musique
Ah oui, je t'aime éperdument

Le montage de texte

Nous proposons un voyage à travers les années Bourvil, sans volonté d'être exhaustif ni contraint dans une chronologie croissante, mais plutôt, choisissant dans son œuvre nos coups de cœur, avec une volonté de faire découvrir l'autre côté du miroir, scrutant l'homme à travers le personnage, mettant à jour les zones d'ombre.

10 textes et 15 chansons.

Nous avons remarqué qu'il n'y avait finalement pas tant de textes joyeux et drôles, mais qu'ils étaient régulièrement teintés de mélancolie et d'histoires d'amour ratées.

La plupart des textes ont été enregistrés pour la radio, à partir d'écriture de son ami poète Camille François, d'autres mêlent musique et jeu, typiques du music-hall.

Enfin, 15 chansons autour de tubes comme *Le P'tit bal perdu*, *La tactique du gendarme*, *ma p'tite chanson*, *Salade de fruit*, *Les crayons...* dans un joyeux mélange de chansons plus « variété », voir télévisuelles, avec celles plus cabaret et opérettes...



La musique



Ne jouant d'aucun instrument, je ne pouvais pas assurer les partitions que Bourvil lui-même prenait en charge dans ses sketches, comme le trombone, l'accordéon ou la trompette.

A l'époque, les orchestres accompagnant les artistes dans les cabarets sont assez imposants, allant jusqu'à 15 musiciens, avec cordes, cuivres et batterie. Ne pouvant rassembler autant de personnes, et souhaitant redonner ses lettres de noblesses à l'écriture, nous ne voulions pas nous enfermer dans un style musical désuet : nous avons décidé de prendre le contrepied du bal musette et de la guinguette, qui se profile toujours quand on aborde ce genre de répertoire, et nous proposons des arrangements autour de la percussion, d'un violon et d'un violoncelle, imaginant un univers plus proche de la musique classique tendant vers le jazz, avec les nombreuses possibilités qu'offre ce trio d'instruments.

Le décor

Le premier texte, tiré de l'opérette *La Route Fleurie*, jouée plus de 1500 fois par Bourvil et Georges Guétary, parle de deux copains artistes habitant ensemble dans une même mansarde parisienne dans les années 50. Nous avons donc pris ce point de départ pour bâtir notre imaginaire, souhaitant que cette chambre se prête à devenir une place de village, une place de bal, avec tous les badauds rencontrés, les déboires amoureux puis maritiaux, où les cœurs s'ouvrent, les langues parlent et les chagrins se racontent...





André Robert Raimbourg, alias Bourvil

Né en juillet 1917, il passe son enfance avec sa mère à Bourville. Bon élève, on le destine à devenir agriculteur, mais il entame des études d'instituteur. Il est également un enfant de cœur espiègle et anime régulièrement des fêtes familiales, banquets et kermesses où il reprend les chansons de Fernandel en faisant le pitre, ce qui lui vaut rapidement le surnom de « Fernandel normand ». En 1937, lorsqu'il assiste au spectacle de son idole Fernandel au cirque de Rouen, il décide de devenir à son tour artiste.

Afin de pouvoir choisir son arme, et ainsi rejoindre la musique militaire, il décide de devancer l'appel et s'engage dans l'armée pour deux ans de service militaire. Cornettiste dans la fanfare du régiment, démobilisé après la bataille de France, il exerce de nombreux petits métiers (plombier, garçon de courses pour une entreprise fiduciaire) dans la capitale, mais poursuit sa carrière musicale : radio-crochets, cabarets, music-halls. Les imitations de Fernandel ne faisant plus recette, il se crée le personnage du « comique-paysan » naïf : André devient Bourvil en 1942.

C'est avec la chanson *Les Crayons* que sa carrière débute vraiment en 1945. C'est d'ailleurs avec cette chanson qu'il fait sa première apparition au cinéma, en 1945, dans *La Ferme du pendu*, de Jean Dréville. Les premiers films le cantonnent dans son personnage de benêt, mais il se rend progressivement compte qu'il doit se renouveler. Il abandonne alors les tours de chant, se lance dans l'opérette.

Bourvil a reçu le prix du meilleur acteur du festival de Venise pour son rôle dans le film *La Traversée de Paris* (d'après l'œuvre de Marcel Aymé).

Comédien complet, il a choisi à maintes reprises des rôles traitant de sujets de société, notamment en coproduisant des films avec Jean-Pierre Mocky. Après une longue agonie, Bourvil s'éteint à l'âge de 53 ans le 23 septembre 1970.



Damien Gouy

Il se forme à l'ENSATT, 65e promotion.

Il fait partie de la troupe du TNP et a joué sous la direction de Christian Schiaretti durant 12 ans. Il a incarné notamment le laboureur dans *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz et Catalinon dans *Don Juan* de Tirso de Molina.

Au TNP, il a également été dirigé par Olivier Borle, William Nadylam et Bruno Freyssinet, Christophe Maltot, Julie Brochen, Juliette Rizoud, Clémentine Verdier, Julien Gauthier, Clément Morinière.

A l'écran, il a déjà travaillé sous la direction de Henri Helman, Hélier Cisterne, Géraldine Boudot, Sophie Fillières, Jean-Marc Thérin, Julien Despaux, Bruno Garcia...

Après *Louis Aragon, je me souviens*, *Devos, rêvons de mots !*, et *Cyrano de Bergerac*, c'est la quatrième fois qu'il élabore un spectacle avec Benjamin Kerautret.

Benjamin Kerautret

Issu du Conservatoire du XI^{ème} de Paris, il débute en 2004 auprès de Michel Duchaussoy.

Depuis 2008, on le retrouve au Théâtre National Populaire notamment dans *Coriolan* de W. Shakespeare, *Don Juan* de T. de Molina, *Mai Juin Juillet* de D. Guenoun, *Louis Aragon, je me souviens* avec Damien Gouy.

Fondateur de La Ben Compagnie, il y fait depuis 2006 de nombreuses mises en scène.

Il se passionne aussi pour l'Opéra où il fut assistant à la mise en scène sur *le Roi Arthus* d'Ernest Chausson à l'Opéra Bastille.





Vera Markovitch

Violoniste, elle se produit depuis longtemps dans différentes formations de musique de chambre (de la sonate au quintette) et plusieurs orchestres sur la région lyonnaise.

Elle a élargi son répertoire au tango argentin, ayant sillonné les routes d'Europe pendant plusieurs années avec le groupe Roulotte tango. Elle fonde le quatuor Arta Balarta en 2015, groupe qui explore des musiques du monde revisitées pour le quatuor à cordes, ainsi que le répertoire classique.

Aujourd'hui, elle poursuit sa formation artistique au sein du théâtre de l'Iris (Villeurbanne) pour développer la création de spectacles, mettant en lien théâtre et musique.

Professeur de violon au Conservatoire de Saint-Etienne depuis 2002, le théâtre permet d'enrichir sa pédagogie, et de proposer des projets qui mettent le violon en lien avec différents médiums d'expression.

Lydie Lefebvre

Née dans un milieu musical, Lydie Lefebvre débute l'apprentissage du violoncelle au Conservatoire de Rouen, à l'âge de 8 ans. Elle se forme ensuite aux Conservatoires de Créteil, Reims, Lyon et à l'Université Paris IV-Sorbonne. Suite à ce parcours elle s'oriente vers la pédagogie et obtient le diplôme d'Etat au CEFEDM de Lyon. Elle partage aujourd'hui son activité entre l'enseignement au Conservatoire de Chalon-sur-Saône et une vie artistique variée.

Outre l'orchestre et la musique de chambre classique, les projets transversaux deviennent le cœur de son activité musicale, Lydie s'intéressant à de nombreux styles musicaux et aimant participer à la création de spectacles vivants. Elle joue par exemple avec Noémie Lamour dans le spectacle "Récital pour diva et duo de chambre", sélectionné par les JM France, ou avec le comédien Clément Bondu dans "Nous qui avons perdu le monde".

Elle enregistre régulièrement pour des artistes de styles variés et participe à des productions théâtrales (Comédie de Valence, TNP de Villeurbanne).



LE THEATRE EN PIERRES DOREES / Troupe de comédiens

Le Théâtre en pierres dorées est une troupe réunissant les comédiens Amandine Blanquart, Julien Gauthier, Damien Gouy et Clément Morinière. Il s'est constitué autour d'une passion commune pour le jeu et la langue. Nous sommes avant tout des comédiens interprètes et c'est le plaisir de porter les mots, de leur donner corps et vie qui nous a poussé à faire ce métier. Nous voulons défendre un théâtre où, à travers des notions de plaisir et de simplicité, nous partageons ce patrimoine commun qu'est la langue française, contemporaine et classique, autour d'auteurs populaires et poétiques.

Les créations du Théâtre en Pierres dorées sont menées par des acteurs qui collaborent, inventent ensemble, pour servir le propos d'une pièce et d'un auteur : Une intelligence commune de l'œuvre est nécessaire, école à laquelle nous avons été, pour la plupart, formés une dizaine d'années avec Christian Schiaretti au Théâtre National Populaire de Villeurbanne.

Le Théâtre en pierres dorées suit trois axes :

- La création et la diffusion de spectacles.
- L'organisation des Rencontres de Theizé. Week-end théâtral ayant lieu le troisième week-end de juin depuis sept ans, au château de Rochebonne, dans le village de Theizé-en-Beaujolais.
- La mise en place d'un travail de décentralisation théâtrale sur l'ensemble du territoire des pierres dorées.

Les spectacles au répertoire

Devos, rêvons de mots ! d'après Raymond Devos / Fabrice Eberhard

Louis Aragon, je me souviens d'après Louis Aragon / Damien Gouy

Ploutos, dieu de l'argent d'après Aristophane / Clément Morinière

Le menteur de Corneille / Julien Gauthier

Le papa de Simon d'après Guy de Maupassant / Clément Morinière

Le Sicilien ou l'amour peintre de Molière / Benjamin Kerautret

Mon cœur pareil à une flamme renversée d'Apollinaire / Clément Morinière

Le petit prince d'après Antoine de St Exupéry / Amandine Blanquart

Théorie pratique de l'espoir en milieu inhospitalier de P. Noblecourt / C. Morinière

Le mariage forcé de Molière / Julien Gauthier

Le Transcendant Satrape d'après Boris Vian / Clément Morinière

Les spectacles en cours de création

Alpha Kaba / Julien Gauthier

BOURVIL, POETE DU BAL PERDU



Un spectacle de Damien Gouy et Benjamin Kerautret
Avec Lydie Lefebvre, Vera Markovitch, Damien Gouy et Benjamin Kerautret

Arrangements musicaux Cécile Butler, Valentin Delpy, Vera Markovitch,
Lydie Lefebvre et Benjamin Kerautret,

Lumières Rémi El Mahmoud

Création au Théâtre des Marronniers, Lyon le 8 mai 2019
Durée du spectacle 1h15 - à partir de 8 ans

Avec le soutien de la SPEDIDAM et du TNP-Villeurbanne.

Remerciements

Catherine Molmeret, Laura Nivou, Edmond Gouy, Hubert et Vincent Laverrière, Julien Gauthier.
Crédits photos Rémi El Mahmoud

CONTACT

Corinne Sarrasin – 0608247538 – adm.compagnies@gmail.com



THEATRE EN PIERRES DOREES
La Mairie le bourg, 69620 Theizé
www.theatrepierresdorees.fr
theatreenpierresdorees@gmail.com
06 52 76 06 22